

Québec français



Présentation

Monique Lebrun

Number 77, Spring 1990

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44660ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

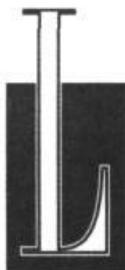
[Explore this journal](#)

Cite this document

Lebrun, M. (1990). Présentation. *Québec français*, (77), 26–26.

L'éducation

Monique
LEBRUN



Le retour aux études prend différentes formes selon qu'on est de langue maternelle française ou qu'on est allophone. Notre dossier tient compte de cet état de fait : les six articles qu'il vous propose proviennent de spécialistes œuvrant tant en langue maternelle qu'en langue seconde. Du côté de la langue maternelle d'abord, on trouvera, sous la plume d'André Ledoux, une explication de la gestation et des lignes de force du nouveau programme de français pour adultes. C'est à des histoires de cas que recourt pour sa part Mich Sirois afin de souligner les difficultés d'apprentissage des adultes analphabètes. Quant à Johanne Charbonneau-Côté, Jean-Pierre Dufresne et Gilles Tremblay, ils présentent un outil dont ils ont été les premiers maîtres d'œuvre, les tests TRAFICQ, destinés à mesurer les acquis des adultes s'orientant vers le cégep. Même diversité en ce qui regarde la langue seconde, que l'on n'appelle pas, comme en France, langue étrangère... Les «portraits de groupe» bien nommés de Francine Robert et Marie-Andrée Provencher nous plongent au cœur de ces classes bigarrées où la chaleur communicative de l'enseignant fait toute la différence. Pierre-Michel Laguerre et Maurice Chalom s'en tiennent, pour leur part, à une approche plus théorique, le premier, en proposant sa définition et même une typologie originale des allophones, le second, en focalisant son attention sur le migrant analphabète et en posant le problème de l'intégration en termes linguistiques. Afin de prolonger votre réflexion sur ce dernier thème, nous vous suggérons la lecture du très beau poème de Marco Micone. Ce dernier constitue, à vingt ans d'intervalle, une poignante réponse au «Speak white» de Michèle Lalonde. Exemple de discours nationaliste enrichi d'une dimension interculturelle...

Speak What

(Reproduit avec l'aimable autorisation de l'Alliance des professeures et professeurs de Montréal et de l'auteur)

*Il est si beau de vous entendre parler
de la Romance du vin
et de L'Homme rapaillé
d'imaginer vos coureurs de bois
des poèmes dans leurs carquois*

*nous sommes cent peuples venus de loin
partager vos rêves et vos hivers
nous avons les mots
de Montale et de Neruda
le souffle de l'Oural
le rythme des haïkus*

*speak what now
nos parents ne comprennent déjà plus nos enfants
nous sommes étrangers
à la colère de Félix
et au spleen de Nelligan
parlez-nous de votre Charte
de la beauté vermeille de vos automnes
du funestre octobre
et aussi du Noblet
nous sommes sensibles
aux pas cadencés
aux esprix cadenassés*

speak what

*comment parlez-vous
dans vos salons huppés
vous souvenez-vous du vacarme des usines
and of the voice des contremaitres
you sound like them more and more*

*speak what now
«productions profits et pourcentages»
parlez-nous d'autres choses
des enfants que nous aurons ensemble
du jardin que nous leur ferons*

*délestez-vous des traîtres et du cilice
imposez-nous votre langue
nous vous raconterons la guerre, la torture et la misère
nous dirons notre trépas avec vos mots
pour que vous ne mouriez pas
et vous parlerons
avec notre verbe bâtard
et nos accents fêlés
du Cambodge et du Salvador
du Chili et de la Roumanie
de la Molise et du Péloponèse
jusqu'à notre dernier regard*

speak what

*nous sommes cent peuples venus de loin
pour vous dire que vous n'êtes pas seuls.*

Marco MICONE